

# « C'est comme rentrer à la maison et retrouver sa famille » : Disneyland Paris rouvre ses portes

Beaucoup espèrent que le parc à thème le plus populaire d'Europe donne le coup d'envoi d'une reprise du tourisme en France.



La réouverture officielle la semaine dernière de Disneyland Paris intervient alors que la France, le pays le plus visité au monde avant la pandémie, tente de relancer son secteur touristique. Au-dessus, l'entrée du parc à thème.

Alex Cretey-Systemans pour le New York Times

**Par Paige McClanahan**

23 juin 2021

Mickey et Minnie ont été les premiers à apparaître, dansant leurs poings en l'air sur une musique qui a secoué le calme matinal dans le « centre-ville » bien entretenu de Disneyland Paris. Les équipes de journalistes français se sont groupées, caméras allumées sur les portes principales du parc, attendant de capturer l'arrivée des premiers invités. Juste après 8h30, une douzaine d'enfants en provenance d'une association caritative française ont pénétré dans le parc alors qu'une équipe vidéo courait à leurs côtés et que des centaines de « cast members » de la

destination criaient et chantaient. Quelques instants plus tard, une foule nombreuse de visiteurs a afflué.

« C'est tellement agréable d'être de retour », a déclaré Tamara Queisser, 24 ans, en criant afin d'être entendue sur la musique et en essuyant les larmes qui mouillaient son masque. Elle avait parcouru près de 650 kilomètres depuis son domicile en Allemagne pour assister à la réouverture du parc, qu'elle a dit avoir visité environ 10 fois avant sa fermeture pendant la pandémie. « C'est incroyable », a-t-elle dit, regardant autour d'elle avec ses oreilles de Mickey à paillettes argentées. « Disney est mon grand amour depuis l'enfance. »

Disneyland Paris, fermé depuis fin octobre, est à nouveau ouvert. La réouverture officielle la semaine dernière intervient alors que la France, le pays le plus visité au monde avant la pandémie, abandonne bon nombre de ses restrictions restantes sur le Covid-19 et tente de relancer son secteur touristique, qui représentait 7,4% du produit intérieur brut du pays en 2018. Disneyland Paris - dont le parc principal a attiré plus de 9,7 millions de visiteurs en 2019, plus que le Louvre, la Tour Eiffel ou le château de Versailles - pourrait être un élément clé de cette reprise.

« Le parc est une puissance économique », a déclaré le ministre français du Tourisme, Jean-Baptiste Lemoyne, notant qu'il a généré 70 milliards d'euros, soit environ 83 milliards de dollars, de valeur ajoutée pour l'économie française depuis son ouverture en 1992. « Il y a vraiment tout un dynamisme dans l'est de la région parisienne qui est arrivé grâce à Disney », a-t-il déclaré. « Il attire un nombre énorme de visiteurs étrangers. »



L'attraction Nemo à Disneyland Paris. Alex Cretey-Systemans pour le New York Times

## L'impact du parc

Bien que plus petit que son homologue d'Orlando, Disneyland Paris est un immense complexe hôtelier, comprenant deux parcs - le parc Disneyland de 50 hectares et le plus petit parc Walt Disney Studios - ainsi que sept hôtels, deux centres de congrès, un terrain de golf et un centre ferroviaire majeur. Mais l'impact de Disney s'étend bien au-delà des frontières du complexe. Depuis l'arrivée de l'entreprise dans la région, qui se trouve à environ 32 kilomètres à l'est du centre de Paris, les champs de betteraves et de pommes de terre de la campagne se sont transformés en secteur à croissance rapide de Val d'Europe, abritant un grand centre commercial, un parc d'affaires international et une population de plus de 35 000 habitants.

Beaucoup de ses résidents sont des employés de Disney. Avant la pandémie, Disneyland Paris comptait quelque 17 000 « cast members », ce qui en fait le plus grand employeur mono-site en France. Et malgré près de 12 mois de fermeture de la destination depuis le début de la pandémie - elle a rouvert de la mi-juillet à octobre 2020, lorsque la deuxième vague d'infections au Covid en France l'a de nouveau forcée à fermer - la plupart de ses employés ont toujours leur emploi.

« Nous avons négocié avec l'entreprise, et nous n'avons pas eu de licenciements », a déclaré Djamila Ouaz, la responsable de CFDT Disney, le plus grand syndicat de travailleurs de Disneyland

Paris. Elle a ajouté qu'environ un millier de travailleurs avaient opté pour des ruptures conventionnelles, mais a déclaré que toutes avaient été faites sur la base du volontariat. Beaucoup d'employés restants ont reçu des allocations de chômage, a-t-elle dit, avec leurs salaires pris en charge par le gouvernement français.

Depuis le début de la pandémie, la France a dépensé 30 milliards d'euros pour soutenir son secteur du tourisme, a déclaré M. Lemoyne, le ministre du Tourisme. Le pays a un intérêt direct dans le succès de Disneyland Paris, qui soutient indirectement des dizaines de milliers d'emplois au-delà des frontières des parcs et génère plus de 6% des revenus totaux de la France grâce au tourisme. Lorsque la destination a fêté ses 25 ans en 2017, François Hollande, le président français de l'époque, s'est présenté pour prononcer le discours d'ouverture



Les visiteurs reviennent à Disneyland Paris le matin de la réouverture de la semaine dernière. « C'est tellement agréable d'être de retour », a déclaré un invité, qui a voyagé d'Allemagne pour y être.  
Alex Cretey-Systemans pour le New York Times

## Une histoire difficile

Un tel scénario aurait été difficile à imaginer à la veille de l'ouverture du parc en avril 1992, lorsque l'idée de Mickey Mouse venant à la périphérie de Paris a déclenché les ricanements de nombreux élites français. La directrice de théâtre Ariane Mnouchkine a décrit le complexe touristique comme « un Tchernobyl culturel », tandis que l'écrivain Jean Cau, écrivant dans Le Figaro, l'a qualifié de « grosseur cancéreuse » qui « irradiera des millions d'enfants (sans parler de leurs parents) ».

La société a peut-être été sensible à de telles critiques, car Disney a emprunté massivement et a investi d'énormes sommes d'argent dans la construction du parc.

« Ils avaient cette idée que les français avaient besoin de quelque chose au-delà des parcs en fibre de verre qu'ils avaient construits en Amérique et au Japon, alors ils ont construit un complexe somptueux qui les a forcés à s'endetter beaucoup dès le début », a déclaré Mark Havel, l'auteur de « The Story of Disneyland Paris ». « Il serait très difficile de rembourser cette dette. »

Difficile en effet. L'ouverture officielle en avril 1992 a été gâchée par une grève ferroviaire, un temps froid, un nombre décevant de visiteurs et le bombardement d'un pylône électrique à proximité qui a brièvement coupé l'électricité aux hôtels de la destination (« un acte apparent de sabotage », selon The Orlando Sentinel). Le président français de l'époque, François Mitterrand, a boycotté l'ouverture et a déclaré à la télévision française que ce n'était « pas exactement [sa] tasse de thé ». Les clients se sont plaints du manque de vin et de bière dans les restaurants. (La politique a été modifiée l'année suivante.) Et deux mois après l'ouverture, des agriculteurs français ont bloqué l'entrée du parking principal pour protester contre les politiques américaines sur le commerce agricole. (La police locale n'a rien fait pour les arrêter, d'après The Los Angeles Times.)

Toute la mauvaise presse s'est accumulée et le nombre de visiteurs est resté inférieur aux attentes. À tel point que, moins de deux ans après l'ouverture du complexe - qui était alors connu sous le nom d'Euro Disney - Michael Eisner, alors président-directeur général de la société mère Walt Disney Company, a déclaré à un magazine d'information français : « tout est possible aujourd'hui, y compris la fermeture. »

Mais la souris s'est accrochée. En 1994, le nom Euro Disney a été abandonné pour le Disneyland Paris, plus romantique. Le propriétaire français lourdement endetté, Euro Disney S.C.A., a également restructuré son accord avec la société mère, Walt Disney Company, permettant à la petite entreprise de conserver une plus grande partie des bénéfices. En 1995, Disneyland Paris a dévoilé sa version distinctement européenne de l'attraction Space Mountain, avec des détails inspirés des romans de science-fiction de l'écrivain Français Jules Verne. Quelques mois plus tard, Euro Disney S.C.A. a annoncé son premier bénéfice annuel.

Malgré tout, le nombre de visiteurs n'a pas réussi à croître aussi rapidement qu'espéré, et la dette précoce de la destination a continué à s'alourdir. A tel point qu'en 2014, la Walt Disney Company

a annoncé un renflouement d'un milliard d'euros de Disneyland Paris. Trois ans plus tard, la société mère américaine a acheté plus de 97% des actions d'Euro Disney S.C.A., reprenant de fait la société.

Pendant ce temps, Mickey et Minnie ont continué à divertir - et à gagner un public en Europe. Avant la pandémie, 44% des visiteurs du parc étaient français, la plupart des autres venant de Grande-Bretagne, d'Espagne, de Belgique, des Pays-Bas et d'ailleurs sur le continent. En 2019, le principal parc Disneyland a attiré plus de 9,7 millions de visiteurs, tandis que le parc Walt Disney Studios adjacent - qui a ouvert ses portes en 2002 - en a attiré plus de 5,2 millions. Les chiffres sont beaucoup plus faibles que ceux des centres de villégiature Disney en Floride et en Californie, et le chiffre de 2019 pour le principal parc Disneyland Paris était en baisse d'environ 13% par rapport à 2012, lorsque 11,2 millions de personnes ont visité. Mais les chiffres sont encore assez élevés pour faire de Disneyland Paris de loin le parc à thème le plus populaire d'Europe.



La capacité est limitée par précaution, et malgré la récente levée par la France de son obligation de porter un masque dans la plupart des environnements extérieurs, à Disneyland Paris, toute personne de 6 ans et plus est toujours obligée de porter un masque.

Alex Cretey-Systemans pour le New York Times

## Un été socialement distancié

La France ayant assoupli ses restrictions sur les arrivées de touristes en provenance de plusieurs des sources de visiteurs les plus importantes du complexe touristique, Disneyland Paris pourrait avoir un été chargé. Mais parce que la destination limite la jauge de fréquentation pour permettre agrandir l'espace entre les clients, il peut se passer un certain temps avant de revenir à ces chiffres de visiteurs pré pandémiques.

La capacité limitée n'est pas le seul changement. Les clients doivent maintenant réserver leurs billets à l'avance en ligne. (À la date de réouverture, il y avait beaucoup de disponibilité, avec un billet daté d'une journée en juin à partir de 45 euros pour un adulte ou un enfant de plus de 3 ans; le même billet en juillet ou août coûte 69 euros. Il n'y a pas de frais pour les enfants de moins de 3 ans.) Des barrières en plexiglas ont été installées dans les files d'attente et sur les attractions. Les « cast members » se promènent en portant des panneaux « un mètre » pour rappeler aux gens de garder les distances, et quelque 2 000 distributeurs de gel hydroalcoolique ont été installés. Des points pour selfies socialement éloignés ont été mis en place, permettant aux clients de prendre des photos avec des personnages Disney sans trop s'approcher. Et, malgré la récente levée par la France de son obligation de porter un masque dans la plupart des environnements extérieurs, à Disneyland Paris, les plus de 6 ans sont toujours obligés de porter un masque. Les protocoles sanitaires ont été élaborés avec le gouvernement, ont déclaré les responsables de Disney, et seront ajustés en fonction de l'évolution de la situation de la santé publique.

La France s'ouvre désormais aux touristes des États-Unis, de nombreux Américains pourraient faire partie de ceux qui retournent à Disneyland Paris cet été. Toute personne familière avec les parcs Disney en Floride et en Californie peut s'attendre à trouver beaucoup des mêmes attractions à Disneyland Paris, mais avec une touche européenne, a déclaré Kat Mokrynski, une Américaine qui avait un passeport annuel pour Disneyland Paris alors qu'elle étudiait à Sciences Po.

« Même s'il est peut-être plus petit que les autres parcs, ses détails sont de loin les plus beaux. C'est tout simplement magnifique », a-t-elle déclaré.





Les premiers visiteurs à revenir à Disneyland Paris depuis sa fermeture en octobre se promènent devant le château de la Belle au bois dormant.

Alex Cretey-Systemans pour le New York Times

## De nouveaux « lands » et un château retouché

Dans quelques années, il y aura encore plus de manèges et d'attractions. Le complexe entreprend sa première expansion majeure en près de deux décennies, grâce à un investissement de deux milliards d'euros de la Walt Disney Company. L'expansion devrait inclure le nouveau « campus Avengers » au parc Walt Disney Studios, ainsi que de nouveaux « lands » consacrés à « La Reine des Neiges » et « Star Wars ». Pendant ce temps, l'imposant château rose qui se trouve au cœur du parc principal est en cours de rénovation ; les travaux détaillés sont menés par Le Bras Frères, la même entreprise qui a été embauchée pour restaurer la flèche de la cathédrale Notre-Dame.

Ce genre de décisions culturellement sensibles ont fait beaucoup pour apaiser toute inquiétude restante au sujet de la destination parmi les français, a déclaré Ben Rossignol, qui gère le fil Twitter de DLP Report, une source de photos et de mises à jour gérée par les fans sur Disneyland Paris. Mais ils sont aussi en train de s'y habituer.



« Le parc est une puissance économique », a déclaré le ministre Français du Tourisme, Jean-Baptiste Lemoyne, notant qu'il a généré 70 milliards d'euros, soit environ 83 milliards de dollars, de valeur ajoutée pour l'économie Française depuis son ouverture en 1992.

Alex Cretey-Systemans pour le New York Times

« Les français ont une relation amour-haine avec la culture américaine », a déclaré M. Rossignol, un Français qui a vécu pendant plusieurs années aux États-Unis et qui travaille maintenant à Londres. « Mais je pense qu'une fois que les gens ont appris à connaître le parc, ces premiers scandales se sont calmés parce que les gens ont réalisé que c'est amusant, que c'est beau et qu'il y a beaucoup de travail derrière », a-t-il déclaré, ajoutant que la première génération revient maintenant avec ses propres enfants en poussette.

Sara Gassen, 36 ans, est une personne pour qui l'amour de Disney dure déjà depuis des décennies. Mme Gassen s'est rendue pour la première fois en 1992, et elle y est revenue « des centaines de fois » depuis. Elle et sa sœur, Petra, 48 ans, ont voyagé de leur maison près de Cologne, en Allemagne, pour la réouverture, à laquelle elles ont assisté dans des tenues coordonnées inspirées de Minnie Mouse.

« Le sentiment est le même », a déclaré Mme Gassen au lendemain de la réouverture, debout près de l'arche faussement marocaine qui marque l'entrée d'Adventureland. « C'est comme rentrer à la maison et retrouver sa famille. »